

Sébé-Brikolo/En prévision des prochaines législatives

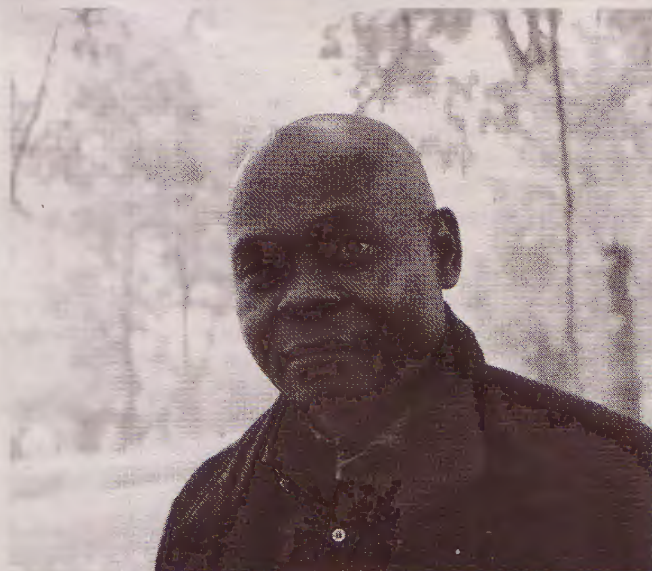
Jean Boniface Koumbangoye, Luc Patrick Okenkali, Anaclet Ngoua...

Sauf à vouloir faire semblant, cette échéance est dans toutes les têtes au bord de la Sébé. Là-bas, après la présidentielle de toutes les manipulations en faveur d'Ali Bongo, la soif d'un autre leadership est sur les lèvres. Et cela, peu importe le camp et le siège. De nouvelles figures de la politique à Okondja vont-elles émerger ?

Auguste Bala

Allons-y réveiller Jean Jaurès pour nous parler : « *Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel* ». Voilà ce qui est dit. Dans le département de la Sébé-Brikolo, Paul Toungui et Luc Oyoubi doivent (très logiquement et naturellement) passer le témoin à une autre génération pour occuper l'espace public et offrir aux populations une autre manière d'assumer la charge publique. Ceci relève de l'évidence « *naturelle* ».

Car si Mathias Otounga Ossibadjou a marché « *sur les cadavres* » pour devenir ministre, d'autres filles et fils de la localité ne doivent pas suivre « ce très mauvais exemple » dont les conséquences rythment le quotidien des Okondjais. Comme si c'était hier, rien ni personne au bord de la Sébé n'a oublié les actes posés par l'enfant terrible d'Ayanabo contre Paul Toungui, d'abord, et Luc Oyoubi, par la suite. Lui, Mathias Otounga Ossibadjou, adepte d'une équation ayant en abscisse le matériel et en ordonnée l'accumulation des biens, est possédé par la luxure. Signe des temps, depuis son arrivée au gouvernement, il est devenu un promoteur immobilier prospère, alors que les structures collectives dans la Sébé-Brikolo tombent en désuétude. Mais bon, passons ! En vérité, alors que le Gabon sombre, Paul Toungui s'est muré dans un silence coupable pour ne pas subir les possibles fourches caudines d'Ali Bongo.



Luc Patrick Okenkali, bien parti pour le 1^{er} siège.

Face au passé, au présent et au futur, un tel comportement participe-t-il à l'évolution de la société ou à sa régression ? Pour sûr, un jour viendra où l'ancien confident d'Omar Bongo se regardera dans le miroir et sera fier d'avoir soutenu Ali Bongo qui n'en demandait pas tant. Pour sa part, Luc Oyoubi, éphémère ministre de la République, se console à l'Assemblée nationale en faisant le piètre, comme lors de la dernière séance relative à la présentation de la politique générale du Premier ministre. Du coup, au regard de l'état de déliquescence dans lequel se trouve la Sébé-Brikolo, le renouvellement des élites et la circulation de générations demeurent un impératif de la pérennité du peuple okondjais. Toungui et

Oyoubi, prisonniers des arrangements politico-affairistes, ont fait ce qu'ils ont pu et ne peuvent plus répondre aux attentes de l'heure.

C'est pourquoi, peu importe l'angle d'observation. Certains noms reviennent pour incarner un nouveau leadership : Jean Boniface Koumbangoye redonnerait espoir aux populations du 2^{ème} siège et Luc Patrick Okenkali à celles du 1^{er} siège. Quant au gouvernement, Anaclet Ngoua, expert-comptable, très discret et doté d'un QI très élevé, serait un potentiel bon ministre.

Si ce n'est pas le cas, estiment plusieurs habitants de la Sébé-Brikolo, rien de bon n'aura lieu au bord de la Sébé.